

L'auteur ne prétend point faire un cours d'ascétisme ni livrer à aucune personne, à aucun groupe, une *direction particulière*. En bon casuiste, il déclare ce qui est conforme ou non à la lettre du précepte. Mais il peut arriver qu'en suivant à la lettre une loi pénitentielle, on oublie de faire pénitence. C'est le cas d'un individu auquel deux onces de nourriture maigre, chaque matin, suffisent amplement et à l'année. Il lui reste sans doute le mérite de l'obéissance; mais son confesseur, aux approches du carême, exige à bon droit qu'il se mortifie davantage.

Lu de cette manière, l'opuscule de M. l'abbé Dufort aidera sans nuire. "Il a réponse à tout", suivant la juste remarque de M. l'abbé Auclair. (*Semaine religieuse*, 15 déc. 1919). Grâce à quoi ce dernier espère sérieusement n'être plus dérangé au téléphone pour des consultations de pot-au-feu!... Brillante perspective qui devrait inciter tous nos curés à semer largement cette brochure dans leur paroisse.—M.-A. L.

R. P. A. BISSONNETTE, O. P.—"L'antidote contre la mauvaise presse." Brochure de 48 pp. Imprimerie "La Tribune", Saint-Hyacinthe, 1920. Conditions de vente: l'unité, 10 sous; la douzaine, \$1.00; 50 exemplaires, \$3.50; le cent, \$6.50. (Frais de port non compris.)

Il suffit, pour bien recommander cette brochure, de reporter le lecteur aux articles élogieux que lui consacra la presse catholique et notamment le *Devoir* du 13 janvier, (par la plume de M. Omer Héroux) et d'y joindre ce jugement si autorisé du révérend Père Louis Lalande: "Si l'on ne savait par ailleurs que l'auteur est "un jeune, on croirait volontiers, en parcourant son ouvrage, à un "ancien du journalisme, mûri dans les archives des chancelleries, ou "à un maître de la scolastique, tant sa documentation est abondante, "dante, l'ordre avec lequel il la dispose est clair et méthodique, "tant les liens qui rattachent ses preuves d'autorité aux principes "généraux dont il les illumine sont logiques, précis, concluants. "Quiconque à l'avenir parlera chez nous de la presse, bonne ou mauvaise, devra revenir à cette brochure et s'en aider. Si je n'avais "horreur du cliché, je dirais volontiers qu'elle est la *brochure du "jour*."

IMBERT DE SAINT-AMAND.—"La dernière année de Marie-Antoinette". Nouvelle édition des œuvres de l'auteur, en vols. in-12 de 350 pp., au prix modique de 2 f. 90, franco. (P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris.)

En un style coloré, l'auteur nous montre la malheureuse fille de Marie-Thérèse rentrant dans les Tuileries démeublées qui n'avaient pas été habitées depuis la majorité de Louis XV. L'année suivante, l'Assemblée nationale voulut bien permettre au Roi et à la Reine de passer au château de Saint-Cloud les semaines les plus chaudes de l'été. Marie-Antoinette se promenait dans le parc avec quelques amies, escortée malgré elle par une troupe de gardes nationaux, et parmi ces surveillants impitoyables quelle n'tait pas sa